

ses coups les plus perfides, c'est dans le silence que la *déclaration* garde sur Dieu et la religion. Quoi ! ces législateurs vont parler au nom de la France, de cette nation qui, depuis quinze siècles, est par excellence la nation chrétienne et qui l'est encore au moment où ils écrivent, et ils n'osent pas même prononcer le nom de Dieu ! " En présence, disent-ils, et sous les auspices de l'Etre suprême." Quelle chute, quand on se rappelle le début de la loi salique : " Vive le Christ qui aime les Francs ! " Et les affirmations si chrétiennes de Charlemagne, de St. Louis, même de Louis XIV ! Un autre souffle passe ici, qui efface, qui rature, partout où nos pères l'avaient écrit, le nom de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ."

Voilà donc l'esprit de la Révolution auquel Michelet a voué une fidélité à toute épreuve, fidélité qui *n'a pas été diminuée par une minute de faiblesse.*

C'était évidemment un esprit fort, si fort qu'il a pu rester réfractaire à tout principe religieux et continuer bravement l'œuvre néfaste de la Révolution et de la maçonnerie marchant à la destruction de l'ordre social, des bonnes mœurs, de la foi, de la religion et de l'Eglise du Christ.

C'est pourquoi il a vu la majeure partie de son œuvre mise à l'Index et tout le clan maçonnique faire son apothéose lors du centenaire. En cette circonstance, M. Léon Bourgeois, ministre de l'Instruction Publique, un franc-maçon haut gradé, avait mission de prononcer un discours solennel. Il s'est acquitté de sa tâche à merveille, de manière à fasciner la *Patrie*, de Montréal, qui, à la date du 28 juillet, nous donne la péroraison de ce "fort éloquent discours," dit-elle.

Voyons un peu cette pièce.

Ça débute comme suit :

" Pour que la cité morale s'élève autour de nous, il faut qu'elle soit fondée d'abord en nous-mêmes."

Au risque de passer pour un imbécile, je vous avouerai franchement que je ne comprends pas bien cette métaphore. Mais comme je suis quelque peu initié aux secrets des francs-maçons dont j'étudie les finesses et les habiletés, je me figure que cette *cité morale* doit être la franc-maçonnerie elle-même. Les chefs de la secte, voyez-vous, sont tenus de parler un langage inintelligible lorsqu'ils s'adressent aux profanes. Continuons, la suite nous aidera peut-être à débrouiller.

Il faut que, par l'éducation, elle soit fondée dans l'âme de chacun de ceux de demain."

Le tableau a des proportions véritablement gigantesques. C'est une figure de rhétorique qui n'est pas ordinaire. Les pro-